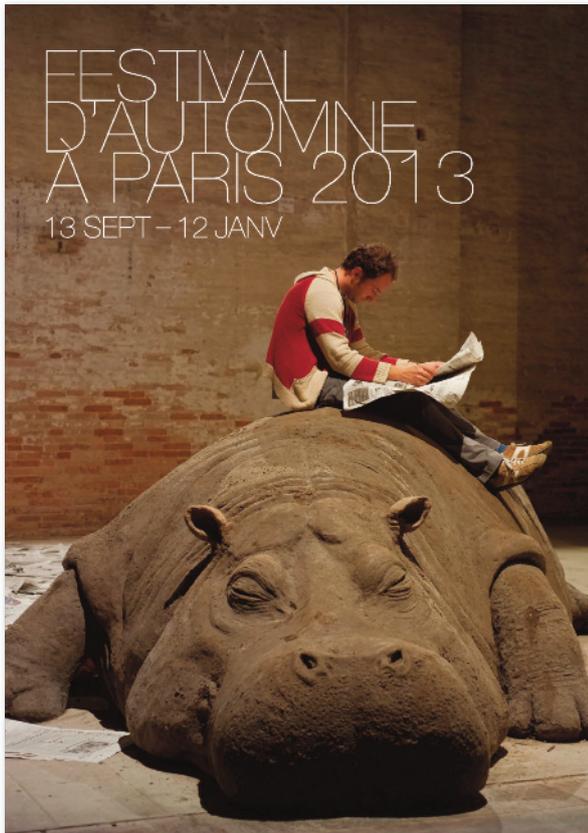


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS



DOSSIER DE PRESSE ANTON WEBERN / MATTHIAS PINTSCHER / IGOR STRAVINSKY

Service de presse : Christine Delterme, Carole Willemot
Assistante : Chloé Cartonnet

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
c.willemot@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



42^e édition

Anton Webern Matthias Pintscher Igor Stravinsky

Anton Webern

Im Sommerwind

Matthias Pintscher

Chute d'étoiles pour deux trompettes et orchestre
(création en France)

Igor Stravinsky

L'Oiseau de feu (1910)

Reinhold Friedrich, trompette

Marc Geujon, trompette

Orchestre de l'Opéra national de Paris

Direction, Matthias Pintscher

FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS
OPÉRA NATIONAL DE PARIS
BASTILLE-AMPHITHÉÂTRE

Mercredi 30 octobre 20h

28€ A 60€

Abonnement 28€ À 48€

Durée : 1h30 plus entracte

Matthias Pintscher, nouveau directeur musical de
l'Ensemble intercontemporain, dirige le concert le 8
novembre
à la Cité de la musique (voir pages 45 à 48).

Coréalisation Opéra national de Paris ;
Festival d'Automne à Paris

Avec le concours de la Sacem

Magistralement, *Im Sommerwind* et *L'Oiseau de feu* inaugurent, ou presque, l'œuvre de Webern et celle de Stravinsky. À l'été 1904, Webern, qui n'est pas encore l'élève de Schoenberg, compose à 21 ans sa première authentique partition d'orchestre, *Im Sommerwind*, à l'intersection du romantisme luxuriant de ses modèles d'alors (Mahler et Richard Strauss) et d'une concision qu'il adoptera bientôt. Cinq ans plus tard, au cours de l'hiver 1909-1910, à Saint-Petersbourg, Stravinsky entreprend à 27 ans son premier ballet, *L'Oiseau de feu*, dans lequel un jeune prince, par la puissance de sa pitié, terrasse un ogre aux griffes vertes, Kachtcheï. D'anciennes légendes russes, des contes de fées et le souvenir du *Coq d'or* de Rimski-Korsakov traversent ce « conte dansé », dont la brillante harmonique et orchestrale est devenue légendaire.

Chute d'étoiles s'inspire de l'installation monumentale qu'Anselm Kiefer, à qui l'œuvre rend hommage, réalisa en 2007 au Grand Palais, oscillant entre un temps de la création et un temps de la ruine. Le compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher en retient la spectaculaire puissance du matériau et, au-delà de la pesanteur de la pierre et du plomb, sa souplesse et sa malléable clarté. Comme un écho lointain de l'origine du monde, d'une catastrophe première, sinon du *big bang*, l'œuvre, éruptive, et délivrant de luxuriantes énergies, s'ouvre sur une détonation. Celle-ci, peu à peu, sera domptée, fissurée, voire percée par un duo de trompettes au visage double de Janus, ambivalent.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Carole Willemot
01 53 45 17 13

Opéra national de Paris

Bastille - Amphithéâtre

Pierrette Chastel
01 40 01 19 95

L' ŒUVRE

L'ŒUVRE DE MATTHIAS PINTSCHER

Chute d'étoiles pour deux trompettes et orchestre
(création en France)

Chute d'étoiles : un accident galactique, une catastrophe géologique, ou l'effondrement d'une civilisation ? La musique laisse la question ouverte. Rien ne trouble, néanmoins, l'impression d'un immense désastre initial. Le modèle qui inspira à Pintscher sa composition reste ambigu sur ce point. C'est bien normal, car son objet n'est pas scientifique, mais esthétique : *Sternenfall – Chute d'étoiles*, l'installation monumentale que Anselm Kiefer créa pour la gigantesque verrière du Grand Palais à Paris, en 2007.

Cette installation consistait en des tonnes de gravats provenant d'une tour en béton de dix-sept mètres, qui avait été construite, puis démolie, mais aussi en sept « maisons » disposées tout autour comme autant d'espaces d'exposition pour d'autres objets et représentations figuratives agençant divers matériaux, comme l'argile, le plâtre ou le plomb. Un arbre déraciné gisait aussi dans l'une de ces « maisons », entre les peintures. Le matériau définissait en termes terrestres cette œuvre d'art outrepassant toute limite, et son titre, *Sternenfall*, lui donnait une signification mythologique, au-delà du temps. [...]

Mais comment la musique continue-t-elle après cet effondrement dramatique au commencement de *Chute d'étoiles*? Ce *big bang* musical reste évidemment un événement unique par sa densité sonore et sa complexité. Le caractère de base d'une écriture orchestrale traversée de conflits est cependant maintenu tout au long de l'œuvre et les énergies libérées d'emblée ne cessent de gronder. La pesanteur de l'accord initial aussi. Matthias Pintscher a été fasciné par la manière dont Kiefer a travaillé le plomb dans son installation : « Quelle force dans ce matériau ! C'est flexible, malléable, mais aussi incroyablement lourd. Je trouve passionnant cet état de la matière, ce mélange de douceur et de pesanteur : c'est ce que j'essaie de rendre audible dans la musique ». La tension entre la force de gravité du son et l'énergie de propulsion parcourt toute la partition et crée des contrastes. Des surfaces sonores aux contours subtils sont abruptement interrompues par des éruptions des instruments à vent ; des chaînes rythmiques rapides, harmoniques, mais statiques, passent furtivement à travers les groupes instrumentaux, puis se concentrent en un geste violemment heurté de l'orchestre. L'important pupitre des percussions est en mesure de soutenir les deux trompettes solistes par des sons délicatement colorés, mais aussi, l'instant d'après, de retentir à nouveau violemment.

D'après Max Nyffeler, *Ein Bild schöpferischer Zerstörung*,
dans *Matthias Pintscher*, Lucerne, Roche, 2012, p. 111 et 117
Traduction Laurent Feneyrou

BIOGRAPHIE

DES COMPOSITEURS

ANTON WEBERN

Compositeur autrichien, né à Vienne, le 3 décembre 1883, et mort à Mittersill, abattu par un soldat américain, le 15 septembre 1945, Anton Webern est issu d'une lignée de propriétaires terriens du sud du Tyrol. En 1902, il s'inscrit à l'Université de Vienne. Sa thèse de doctorat, sous la direction de Guido Adler, porte sur le *Choralis Constantinus* de Heinrich Isaac et manifeste son intérêt pour la polyphonie ancienne. En 1904, il rencontre Arnold Schoenberg, dont il devient l'élève jusqu'en 1908. Sujet à des ennuis de santé et à des périodes de dépression (Alfred Adler l'a pour patient), Webern est mobilisé lors de la Première Guerre mondiale, puis réformé en 1916. Il déploie alors une intense et méticuleuse activité de chef d'orchestre et de chœur, notamment au *Verein für musikalische Privataufführungen*, puis avec les *Wiener Arbeiter-Symphonie-Konzerte* et, dès 1927, avec la Radio de Vienne, avec laquelle il tourne en Allemagne et à Londres. La Ville de Vienne lui décerne en 1924 et en 1932 son prix. Mais après l'avènement du nazisme et l'annexion de l'Autriche, sa musique est dite « dégénérée » ; Webern ne survit que grâce à des conférences et des corrections d'épreuves pour Universal

MATTHIAS PINTSCHER

Composition et direction d'orchestre : dans l'esprit de Matthias Pintscher, ces deux domaines d'activité sont totalement complémentaires. « *Ma réflexion de chef d'orchestre est enrichie par mon propre processus d'écriture, et vice versa* », explique-t-il. Créateur d'œuvres majeures pour des orchestres de premier plan, sa sensibilité de compositeur lui apporte une compréhension de la partition « *de l'intérieur* » qu'il partage avec les musiciens. Matthias Pintscher entretient ainsi d'étroites collaborations avec de grands interprètes (Gil Shaham, Julia Fischer, Frank Peter Zimmermann, Truls Mørk, Emmanuel Pahud, Tabea Zimmermann, Antoine Tamestit, Jean-Yves Thibaudet...) et des chefs tels que Simon Rattle, Pierre Boulez, Claudio Abbado, Valery Gergiev, Christoph von Dohnányi, Kent Nagano, Christoph Eschenbach, Franz Welser-Möst ou Daniel Harding. Artiste associé du BBC Scottish Symphony Orchestra depuis la saison 2010-11. Il dirige aujourd'hui en Europe et aux États-Unis de grandes formations internationales : orchestres philharmoniques de New York, de Londres et Berlin, orchestres de Cleveland, Chicago, Philadelphie, Paris, orchestres symphoniques de la BBC, de la Rai, orchestres du Théâtre Mariinsky, de la NDR Hambourg, de la Tonhalle de Zürich, Philharmonia de Londres, Mahler Chamber Orchestra. Très engagé dans la diffusion du répertoire contemporain, Matthias Pintscher est nommé directeur musical de l'Ensemble intercontemporain en juin 2012, pour une prise de fonction à partir de la saison 2013-14. Il collabore avec de nombreux ensembles tels

que l'Ensemble Modern, le Klangforum Wien, l'Ensemble Contrechamps, l'Ensemble Avanti (Helsinki), le Remix

Ensemble (Porto) et le Scharoun Ensemble (Berlin).

Matthias Pintscher est directeur artistique de l'Académie du festival de Printemps de Heidelberg, dédiée aux jeunes compositeurs. En 2012, il est sélectionné par la Commission Roche qui lui commande *Chute d'Étoiles* dont la première a lieu au Festival de Lucerne, avec l'orchestre de Cleveland sous la direction de Franz Welser-Möst. L'œuvre est ensuite reprise au Severance Hall de Cleveland et au Carnegie Hall de New York.

Matthias Pintscher suit une formation musicale dès son plus jeune âge (piano, violon, percussion). À 15 ans, il dirige l'orchestre symphonique des jeunes de la ville de Marl en Allemagne. Il commence à composer quelques années plus tard parallèlement à sa formation en direction d'orchestre, notamment auprès de Peter Eötvös en 1994 à Vienne. Depuis, il partage ses activités entre la composition et la direction d'orchestre.

Matthias Pintscher est l'auteur de deux opéras (dont *L'Espace dernier*, créé à l'Opéra national de Paris-Bastille en 2004), de nombreuses œuvres orchestrales, de concertos (dont *Mar'eh*, concerto pour violon créé en novembre 2011 par Julia Fischer), et d'œuvres de musique de chambre, toutes publiées aux éditions Bärenreiter.

Matthias Pintscher a enregistré plus de vingt disques pour de nombreux labels : Kairos, EMI, ECM, Teldec, Wergo, etc. Il réside aujourd'hui à New York et à Paris.

EIC

IGOR STRAVINSKY

Compositeur russe, naturalisé français, puis américain, né à Oranienbaum, sur le golfe de Finlande, le 5 juin 1882, et mort à New York, le 6 avril 1971, Igor Feodorovitch Stravinsky entreprend, après ses premières leçons de musique, des études de droit à l'Université de Saint-Petersbourg, tout en se perfectionnant, de 1902 à 1908, auprès de Nikolai Rimski-Korsakov. Sa rencontre avec Serge Diaghilev est décisive, de *L'Oiseau de feu* à *Petrouchka* et au *Sacre du printemps* dont la création appartient à l'histoire des scandales du XX^e siècle. Lié à Debussy, Ravel et Satie, comme à Cocteau, Gide et Valeéry, il rencontre en 1915 Charles-Ferdinand Ramuz, avec lequel il crée *l'Histoire du soldat*. La révolution russe de 1917 le décide à s'installer en France où il entreprend en 1923 une carrière de pianiste et de chef d'orchestre, qui le mène aux États-Unis dès 1925. Invité, en 1939-1940, par l'Université de Harvard pour des cours sur la poétique musicale, il s'installe à Hollywood en 1941 et opte pour la nationalité américaine en 1945 - il retournera en Urss en 1962, à l'occasion d'une tournée triomphale. Après sa première période, « russe », et une période « néo-classique », qui s'achève avec *The Rake's Progress*, Stravinsky intègre dans ses dernières œuvres

DES INTERPRÈTES

ORCHESTRE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

La fondation de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris remonte à la création, par Louis XIV, de l'Académie royale de musique il y a plus de trois siècles. C'est pour cet orchestre que des compositeurs comme Lully, Rameau, Gluck, Rossini, Meyerbeer, Verdi, Wagner, Gounod, Massenet, Saint-Saëns, Ravel, Stravinsky, Roussel, Poulenc ou encore Messiaen ont écrit des chefs-d'œuvre.

Aujourd'hui, ses 174 musiciens se produisent à la fois au Palais Garnier et à l'Opéra Bastille. En près de trente ans, ils ont travaillé avec de très grands chefs tels que Lorin Maazel, Georges Prêtre, Zubin Mehta, Christoph von Dohnanyi, Claudio Abbado, Daniel Barenboim, Myung-Whun Chung, James Conlon, Pierre Boulez, Semyon Bychkov, Valery Gergiev, Esa-Pekka Salonen...

Des moments d'exception auront marqué ce parcours : la création de la version intégrale de *Lulu* dirigé par Pierre Boulez, celle de *Saint François d'Assise* d'Olivier Messiaen sous la direction de Seiji Ozawa, *Der Rosenkavalier* avec Karl Böhm, *Don Giovanni*, la dernière production mozartienne de Sir Georg Solti en 1996, ou encore la création mondiale de *L'Espace dernier* de Matthias Pintscher en 2004...

Depuis la saison 2009-2010, Philippe Jordan est directeur musical de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, avec lequel il a enregistré *Eine Alpensinfonie* de Richard Strauss (Naïve), récompensé par un Choc de l'année/Classica 2010, et un CD Debussy / Stravinsky / Ravel (Naïve, 2013).

www.operadeparis.fr/L_Opera/l_Orchestre



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale de la création artistique
Secrétariat général / services des affaires juridiques et internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

Grand mécène du Festival d'Automne à Paris

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Grand mécène 2013

Chloé pour *Eternity Dress*

Les mécènes

agnès b.

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Crédit Municipal de Paris

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation d'entreprise Total

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)

Mécénat Musical Société Générale

Pierre Bergé

Pâris Mouratoglou

Aleth et Pierre Richard

Philippine de Rothschild

Béatrice et Christian Schlumberger

Sylvie Winckler

Guy de Wouters

Les donateurs

Sylvie Gautrelet, Ishtar Méjanes, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Bernard Steyaert

Alfina, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Jacqueline et André Bénard, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Myriam et Jacques Salomon, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili

Partenaires 2013

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant dix spectacles.

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.

Le Festival d'Automne bénéficie du soutien d'Air France.

Les Saisons Afrique du Sud-France 2012-2013 soutiennent le programme sud-africain du Festival d'Automne à Paris

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2013
13 SEPTEMBRE – 12 JANVIER

Avant-Programme

(Programme Afrique du Sud en bleu)
(Programme Japon en orange)

PORTRAIT ROBERT WILSON
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

The Old Woman | Living Rooms | Peter Pan | Einstein on the Beach

Robert Wilson / *The Old Woman d'après Daniil Kharms*
avec Mikhaïl Baryshnikov et Willem Dafoe
Théâtre de la Ville – 6 au 23 novembre

Le Louvre invite Robert Wilson / *Living rooms*
Musée du Louvre – 9 novembre au 17 février

Robert Wilson / *CocoRosie / Peter Pan*
de James Matthew Barrie
Berliner Ensemble
Théâtre de la Ville – 12 au 20 décembre

Robert Wilson / Philip Glass / *Einstein on the Beach*
Théâtre du Châtelet – 8 au 12 janvier

THÉÂTRE

Gwenaël Morin / *Antiteatre*
d'après Rainer Werner Fassbinder
Théâtre de la Bastille – 18 septembre au 13 octobre

Christoph Marthaler / *Letzte Tage. Ein Vorabend*
Théâtre de la Ville – 25 septembre au 2 octobre

Krystian Lupa / *Perturbation*
d'après le roman de Thomas Bernhard
La Colline – théâtre national
27 septembre au 25 octobre

Encyclopédie de la parole / *Parlement*
Maison de la Poésie – 2 au 12 octobre

Georges Bigot / Delphine Cottu
L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge d'Hélène Cixous
Théâtre du Soleil – 3 au 26 octobre

Toshiki Okada / *Ground and Floor*
Centre Pompidou – 9 au 12 octobre

**Sugimoto Bunraku Sonezaki Shinjû –
*Double suicide à Sonezaki***
Hiroshi Sugimoto
Théâtre de la Ville – 10 au 19 octobre

Toshiki Okada / *Current Location*
Théâtre de Gennevilliers – 14 au 19 octobre

Encyclopédie de la parole / *Suite n°1 « ABC »*
Centre Pompidou – 16 au 20 octobre
Nouveau Théâtre de Montreuil – 19 au 23 novembre

Claude Régy / *La Barque le soir* de Tarjei Vesaas
Le CENTQUATRE – 24 octobre au 24 novembre

Paroles d'acteurs / André Wilms
Casimir et Caroline d'Ödön von Horváth
Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8 novembre

Philippe Quesne / Vivarium Studio / *Swamp Club*
Théâtre de Gennevilliers – 7 au 17 novembre
Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil
21 et 22 novembre

Brett Bailey / Third World Bunfight
House of the Holy Afro
Le CENTQUATRE – 19 au 21 novembre

Angélica Liddell
Todo el cielo sobre la tierra. (El syndrome de Wendy)
Odéon-Théâtre de l'Europe
20 novembre au 1^{er} décembre

Nicolas Bouchaud / Eric Didry / Un métier idéal
d'après le livre de John Berger et Jean Mohr
Théâtre du Rond-Point – 21 novembre au 4 janvier

Mariano Pensotti / El Pasado es un animal grotesco
La Colline – théâtre national – 4 au 8 décembre

Daisuke Miura / Le Tourbillon de l'amour
Maison de la culture du Japon à Paris – 5 au 7 décembre

Romina Paula / Fauna
Théâtre de la Bastille – 6 au 21 décembre

Mariano Pensotti / Cineastas
Maison des Arts Créteil – 11 au 14 décembre

DANSE

Trajal Harrell / Antigone Sr. / Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church (L)
Centre Pompidou – 26 au 28 septembre

Nelisiwe Xaba / Uncles & Angels
Théâtre des Bouffes du Nord – 27 et 28 septembre

Mamela Nyamza / The Soweto's Finest
Mamela Nyamza et les Kids de Soweto
musée du quai Branly – 3 au 11 octobre

Marcelo Evelin / Matadouro
Théâtre de la Cité internationale – 14 au 19 octobre

Noé Soulier / Mouvement sur mouvement
La Ménagerie de Verre – 15 au 19 octobre

Trisha Brown Dance Company
For M.G. : the Movie / Homemade / Newark
Théâtre de la Ville – 22 au 26 octobre
Foray Forêt / If you couldn't see me / Astral Convertible
Théâtre de la Ville – 28 octobre au 1^{er} novembre

Lia Rodrigues / Pindorama
Théâtre Jean Vilar / Vitry-sur-Seine – 15 au 17 novembre
Théâtre de la Cité internationale – 21 au 26 novembre
Le CENTQUATRE – 28 au 30 novembre
L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise 3 décembre

Latifa Laâbissi / Adieu et merci
Centre Pompidou – 20 au 22 novembre

Robyn Orlin / In a world full of butterflies, it takes balls to be a caterpillar... some thoughts on falling...
Théâtre de la Bastille – 21 novembre au 1^{er} décembre

Bruno Beltrão / CRACKz
Le CENTQUATRE – 26 et 27 novembre
L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise
29 et 30 novembre
Théâtre de la Ville – 3 au 6 décembre
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 7 décembre

Anne Teresa De Keersmaecker
avec Anne Teresa De Keersmaecker et Boris Charmatz
Partita 2 – Sei solo
Théâtre de la Ville – 26 novembre au 1^{er} décembre

Jérôme Bel / Theater Hora / Disabled Theater
Les Abbesses – 3 au 7 décembre
Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil
10 décembre

François Chaignaud / Думи мої / Dumi Moyi
Maison de l'architecture / Café A – 4 au 8 décembre

Jefta van Dinther / Ballet Cullberg / Plateau Effect
Maison des Arts Créteil - 5 au 7 décembre

ARTS PLASTIQUES

Jennifer Allora / Guillermo Calzadilla
Galerie Chantal Crousel
13 septembre au 19 octobre
Museum national d'Histoire naturelle
13 septembre au 11 novembre

Hiroshi Sugimoto – Accelerated Buddha
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent
10 octobre au 26 janvier

Mikhael Subotzky / Mary Sibande
MAC / VAL – À partir du 26 octobre

PERFORMANCE

Steven Cohen /
Sphincterography : The Tour – Johannesburg
(The Politics of an Arsehole)
La maison rouge – 13 au 21 septembre

Olivier Saillard / Tilda Swinton
Eternity Dress
Beaux-Arts de Paris
20 au 24 novembre

MUSIQUE

Traditions vocales du KwaZulu-Natal

Théâtre des Bouffes du Nord – 17 au 22 septembre

Kyle Shepherd / Xamissa

Théâtre des Bouffes du Nord – 25 septembre

L'Onde, Théâtre-centre d'art Vélizy-Villacoublay

27 septembre

Traditions vocales du Cap

L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise -

4 octobre

Théâtre de la Ville – 5 et 6 octobre

Scène Nationale d'Orléans – 8 octobre

Cape Cultural Collective

Maison de la Poésie – 8 et 9 octobre

Michael Blake, Andile Khumalo, Clare Loveday, Angie Mullins, Pierre-Henri Wicomb / Mantombi Matotiyana

La Scène Watteau, Théâtre de Nogent-sur-Marne

17 octobre

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

19 octobre

Hans Abrahamsen / Mark Andre /

Rebecca Saunders

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

22 octobre

Anton Webern / Matthias Pintscher /

Igor Stravinsky

Opéra national de Paris / Bastille – 30 octobre

Hugues Dufourt / Lucia Ronchetti

Cité de la musique – 8 novembre

Karlheinz Stockhausen

Cité de la musique – 13 novembre

George Benjamin / Martin Crimp / *Written On Skin*

Opéra Comique – 16, 18 et 19 novembre

Éliane Radigue

Collège des Bernardins – 22 et 23 novembre

CINÉMA

Shirley Clarke / *L'Expérience américaine*

Centre Pompidou – 16 au 29 septembre

Planète Marker – Cinéastes en correspondances

Centre Pompidou – 16 octobre au 16 décembre

Un regard de cinéma sur l'Afrique du Sud

Jeu de Paume – 5 novembre au 26 janvier



42^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
2013

13 SEPTEMBRE – 12 JANVIER